

universitaire soucieux de la préservation de l'avenir de la formation historique dans le cursus scolaire et dont l'ambition serait de conduire la recherche et l'information permanente dans ce domaine dans un esprit de progrès loin de toute rente de situation. L'historien didacticien que j'ai été ne peut que se réjouir de l'approche de la géographie nouvelle axée sur l'environnement physique, naturel et humain que revendiquaient naguère les *Cahiers de Clio*, « Sciences de l'homme et de son environnement ».

Les démarches didactiques préconisées ici reposent sur une conception évolutive et dynamique à l'opposé du message scolaire traditionnellement figé. Elles visent à assouplir le fonctionnement de la pensée et, par là, des comportements. Privilégiant l'apprentissage intelligent, elles contribuent à développer la pratique d'une vraie démocratie rompue à l'information objective et à la solution équilibrée des problèmes.

Associer la science qui se fait et l'éducation à la vie sociale constructive serait-il indifférent à l'enseignement de l'histoire ?

René VAN SANTBERGEN

• LEMMENS Joseph, *Histoire des monastères en Belgique du VIIe au XVIIIe siècle. Essai*, Bruxelles, Éditions Le Cri, 1995.

La couverture alléchante et très réussie du présent ouvrage montre le cloître du XVe siècle de l'abbaye de Cadouin en Dordogne, comme si aucune abbaye « belge » n'était digne d'être retenue. Pour retracer l'histoire des monastères de Belgique, l'auteur, à la manière d'un chroniqueur du Moyen Âge, pêche çà et là des matériaux divers qui lui servent à composer un ouvrage de vulgarisation. Son guide principal, et reconnu dès l'introduction, est un travail monumental : le *Monasticon belge*. Mais il y a deux *Monasticon*, celui entrepris par Dom Ursmer Berlière en 1890 et celui repris et continué par le Centre national de recherches d'histoire religieuse à partir de 1955 (les deux volumes du t. VIII consacré à la Province d'Anvers, par ailleurs inconnus à l'auteur et non repris dans sa bibliographie générale, ont paru récemment). Depuis Dom Berlière, mort en 1932, la bibliographie a couru, les vues se sont affinées, des thèses nouvelles sont apparues... Toutes ces nuances si chères aux historiens – c'est le fruit de leur travail – échappent à l'auteur, dont nous ne mettons en cause

ni la sincérité ni la passion pour l'*Ordo monasticus*. Son avant-propos est significatif à cet égard : il n'a pas « la prétention de présenter un travail historique ou scientifique ». Quant à l'éditeur, il annonce un livre qui « veut répondre de façon concrète avec des exemples précis aux grandes questions sur les moines à travers une langue à la fois dynamique et précise ». Ce n'est vraiment pas l'impression qui ressort de la lecture. Le plan de l'ouvrage ressemble plus à de mauvaises notes de cours qu'à une « reconstruction en pensée [d']abbatiales prestigieuses et [de] cloîtres paisibles où déambulaient robes blanches et noires ». N'est pas Montalembert qui veut !

Nous n'entrerons pas dans les « critiques fondées » (des historiens professionnels) annoncées par J. Lemmens dès son avant-propos : nous n'en sortirions pas. La page 44 sur l'abbaye de Stavelot-Malmedy aux IXe et Xe siècles mériterait à elle seule un très long commentaire, puisqu'elle est un calque (avoué, mais avec des erreurs) du *Monasticon belge* du 1928. Mais, dans le *Monasticon*, référence est faite aux sources, ce qui permet au chercheur ou au simple lecteur de vérifier. Se baser uniquement sur le *Monasticon belge*, c'est aussi se priver de toute documentation sur les Dominicains et des Franciscains, ce qui explique l'embarras de l'auteur, notamment p. 123 : « Un relevé quelque peu exhaustif des couvents dominicains sortirait du cadre fixé à ce travail »...

Alors, pourquoi un éditeur se lance-t-il dans une telle entreprise ? Peut-être parce que les historiens patentés atteignent difficilement le grand public. À vrai dire, quel historien chevronné se risquerait aujourd'hui à pareille synthèse ? L'extraordinaire *Histoire de l'Église en Belgique* du Père Éd. de Moreau n'est toujours pas remplacée, quoique le n° 100 de la *Revue Bénédictine* (1990), qui est consacré aux *Monastères bénédictins et cisterciens dans les albums de Croij (1596-1611)*, nous paraisse excellent (parmi les collaborateurs figure Dom Daniel Misonne, dont le nom n'est pas mentionné dans la bibliographie du présent ouvrage, pas plus que ceux de nombreux autres spécialistes).

À une époque où il est souvent difficile de financer la publication de travaux valables, quel gaspillage ! Il est grand temps que la vulgarisation prenne une autre allure. S'il faut recommander ici quelques bons ouvrages généraux, on citera : P.-R. Gaussin, *Les cohortes du Christ*, Rennes, 1985, G. et M. Duchet-Suchaux, *Les ordres religieux. Guide historique*, Paris, 1993 ou *Moines et religieux au Moyen Âge*, Paris, 1994. On signalera aussi le travail remarquable